



Chapitre 21 : Etoiles contraires

Par Elopez7228

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Je suis sûre de l'avoir vu par ici, se dit-elle en cherchant du regard dans la zone de cargo silencieuse. Mais elle ne voit que les vieux containers et n'entend que le gargouillis tranquille du système d'aération.

"Tam?" Appelle-t-elle doucement, croyant entendre des pas. Elle suit le bruit jusque dans le monte-charge qui mène à la salle commune. Quelqu'un a laissée allumée la table de Dejarik, et elle l'éteint d'un geste. La banquette où dort habituellement Tam est vide.

Un mouvement à l'extrémité de son champ de vision la fait se retourner, guettant le couloir intérieur. "Tam? Allez c'est l'heure de la douche. Tu ne peux pas te cacher éternellement!"

Elle avance silencieusement dans le couloir, suivant sa courbe, dépasse le local technique et la salle des moteurs, revenant par l'autre côté en croisant le cargo arrière, jusqu'à se tenir au croisement entre la salle du canon laser et l'accès menant au cockpit, guettant dans la salle commune une fois de plus.

"Où sont-ils passés?" Souffle-t-elle, fronçant les sourcils.

Le fracas d'un panneau percutant le sol la fait sursauter et se retourner vivement. Un garçon couvert de poussière s'accroche pour redescendre du circuit d'aération, les pieds devant.

"Tam, qu'est-ce que tu fabriques?" Gronde-t-elle, n'osant pas penser à combien de décennies de poussière ont dû s'accumuler ici.

Il a l'air de faire semblant de ne pas l'entendre, et quand il tombe sur ses pieds devant elle, elle comprend son erreur. Ce n'est pas du tout Tam. Il est plus petit, plus maigre, des traces violettes sous des yeux noirs en amande, et bien qu'il porte une tignasse de boucles noires, ses cheveux sont trop foncés pour être ceux de Tam. Ces étroits yeux tristes regardent droit à travers elle, puis il tressaille soudain, comme surpris par un son inattendu.

Rey entend d'autres voix, provenant du cockpit. "Je sais, on n'a rien pu faire. Si on reprend la route Hibek dans l'autre sens, on devrait pouvoir éviter le plus gros des patrouilles. Si on récupère Luke à huit heures on peut repartir à neuf, et on arrivera encore bien avant que le trafic ne soit trop dense. J'en peux plus de subir la pression de Sebuoi à propos de cette cargaison."

Puis un fantôme apparaît. C'est forcément un fantôme. Car voilà Han Solo, jeune et séduisant,

avec une chevelure brune et épaisse jetée en arrière avec un négligé étudié. Leia avait raison. Il y a quelque chose de fascinant dans ces traits marqués, un peu voyous. Le garçon s'écarte de son passage, mais Han n'a pas l'air de le remarquer. Il est trop occupé à discuter avec un homme à la peau noire qui marche à ses côtés, et qui, quelques pas plus loin, trébuche sur le panneau détaché du plafond.

Han le ramasse, surpris, puis lève les yeux vers le trou qu'il devrait boucher. En regardant autour de lui quand il voit le garçon il cligne des yeux, comme s'il venait tout juste de réaliser sa présence.

"Tu démontes mon vaisseau, le même," râle-t-il, décontenancé par le vide dans les yeux du garçon.

"Il va bien?" Demande l'autre homme.

"Ouais, il est... toujours comme ça." Et tout dans le ton qu'il emploie trahit le poids de la déception et de la résignation tandis qu'il remet le panneau en place et continue son chemin, oubliant le garçon aussitôt le dos tourné.

Rey observe le garçon qui se penche silencieusement en avant, suivant son père des yeux. "Ben...?" Chuchote-t-elle.

Le garçon tourne la tête, regardant dans là couloir. "Qui est là?"

Il ne la voit toujours pas, et il passe devant elle, pinçant ses oreilles jusqu'à ce qu'elles deviennent écarlates. "Personne, personne," souffle-t-il pour lui-même, descendant à quatre pattes pour vérifier sous la table de déjarik. "Y'a quelqu'un?"

Ce n'est qu'un enfant effrayé, comment ne pas le voir? Comment peuvent-ils ne pas comprendre que c'est plus qu'un penchant pour le côté obscur? Il y a un ver qui lui ronge la tête, et ça le dévore lentement pendant qu'ils détournent les yeux et haussent les épaules. Rey voudrait tendre les bras et le serrer contre elle comme elle le ferait de son propre fils, mais à peine a-t-elle fait un pas qu'il se retourne, les yeux écarquillés. "Qui est là?!" S'écrie-t-il, cherchant fébrilement quelque chose d'invisible.

Est-ce que c'est elle? Est-ce que c'est sa présence qu'il sent? Rey se fige, regardant le garçon avec étonnement.

Puis une main écarlate se pose sur l'épaule de Ben et tout devient noir.

Rey se sent basculer sur le côté, et quand elle revient sur ses pieds, le Faucon a disparu. Ben a disparu. Il ne reste que l'homme aux mains rouges. Sa robe noire flotte silencieusement dans le néant, encadrant un masque d'argent patiné qui ne reflète aucune lumière. Il y a une fente noire à l'emplacement des yeux.

"Tam!" Crie-t-elle, épouvantée. "Qu'as-tu fait?! Où est Ben - qu'as-tu fait de lui?!"

“Il est parti. Il était faible. Alors je l’ai tué.”

“Non - ce n’est pas ce que tu es! Ce n’est pas ce que tu dois être!” Elle tend les mains pour le serrer contre elle, mais elle n’arrive pas à bouger.

Derrière lui se tient quelqu’un d’autre. Quelqu’un éblouissant de lumière et de flammes blanches, quelqu’un dont elle n’entend pas les cris, mais elle voit l’arme dans ses mains, visant l’homme masqué.

Le blaster tire avec un craquement qui réveille Rey en sursaut.

Rey reste très immobile un long moment, son cerveau embrumé mettant longtemps à comprendre où elle se trouve et pourquoi tout paraît si étrange. Il lui faut du temps pour reconnaître la salle des techniciens, et comprendre que le poids pesant sur elle est un bras, relié à un homme très grand qui est blotti contre son dos.

C’est incroyable qu’elle ne soit pas tombée de la couchette, qui est à peine assez large pour une personne, et ils sont deux. Elle pousse un râle ensommeillé, et se glisse hors de l’emprise du bras qui la retient mollement en place. Il ne se réveille pas. Par une sorte de miracle, Kylo a le sommeil de plus en plus lourd avec les années, à moins que ça soit une séquelle de sa grave blessure. Contrairement à une idée reçue, un plongeon sous sédatifs dans une cuve de bacta n’est pas une expérience reposante, et c’est certainement la première fois qu’il dort dans un vrai lit depuis l’explosion de la comète. Même selon son horloge interne, ça fait déjà plusieurs jours.

Elle contemple son visage endormi et soupire. Son rêve s’estompe rapidement, mais elle voit encore le petit visage maigre aux yeux tristes. La ressemblance avec celui qu’elle caresse à présent n’est pas évidente. Il a fini par grandir, et n’a plus l’air aussi morose. Même en comparant son apparence aujourd’hui à celle de leur première rencontre, elle voit en lui une stabilité qu’il n’avait pas avant. Selon l’horloge galactique standard, il est midi passé, mais sur la base de Kalboth, c’est le milieu de la nuit. Rey se lève et s’habille rapidement. Elle a des choses à faire tant qu’elle est seule.

Franchissant le sas, elle descend au cœur du terminal central de la station Toska. C’est un endroit puant et agité et de ce côté de la station, les humains sont une minorité. Les chances de se faire repérer sont faibles, et elle s’enfonce dans le flux de voyageurs, qui se dirigent vers les marchés aux niveaux inférieurs pour acheter du ravitaillement alimentaire indispensable, entre autres choses.

Elle ne tarde pas à passer devant les échoppes de vêtements. Il y a des alignements interminables de vêtements de contrefaçon, mais Rey se moque de la mode, elle cherche quelque chose qui irait à Kylo.

Elle repère quelque chose d’approprié après quelques minutes de fouille.

“Cinquante crédits,” dit le revendeur Emekien, tendant sa main velue à Rey.

“Je n’ai que vingt,” proteste-t-elle.

“Cinquante,” insiste-t-il. “C’est de la fibre Emekienne très fine - tissée par les petites mains délicates de fillettes esclaves, à base de fleurs qu’une poussent que dans les jardins de l’empereur-”

“Vous me prenez pour une touriste de la bordure extérieure?” Siffle Rey en tâtant le tissu. “La fibre Emekienne vaut moins que le colorant qui l’imbibe - ça c’est un torchon fabriqué en masse par des drones, ça crève les yeux.”

“Alors ne l’achetez pas,” dit le commerçant, reprenant le vêtement.

“Je dis simplement que je vous en donne dix crédits - et c’est cher payé, vous le savez très bien.”

Le marchand renifle, comme s’il était victime de sa générosité, mais elle sait qu’il est bien content de son affaire. “Vous abusez de la faiblesse d’un pauvre homme,” dit-il, lui tendant le vêtement tout en encaissant les crédits sur son appareil.

“C’est la meilleure,” marmonne-t-elle. Entre le prix du carburant et la taxe d’amarrage, il ne lui reste presque rien pour acheter des vêtements ou de la nourriture. La Résistance n’a pas perdu de temps pour lui couper son salaire d’agent à leur solde. À présent tout doit sortir de sa poche, et elle était bien étroite dès le départ.

Ses achats sous le bras, elle revient aux quais. Il y a des centaines de pontons et Rey doit se frayer un passage dans la foule pour retrouver le sien, mais une fois arrivée, tout est calme. Elle franchit la passerelle et entre par le sas.

Les lumières sont en veille. Tam est encore profondément endormi tandis qu’elle range le ravitaillement dans les casiers. Une diode clignote sur le panneau de communication, signalant la réception de messages. En partant il y en avait quatorze ; maintenant il y en a vingt-six. La seule vue du chiffre lui donne un frisson, une sensation désagréable dans le ventre et elle se détourne, emportant le reste de ses achats dans le local qui est devenu leur chambre.

Kylo n’a pas bougé depuis leur départ, et il ne se réveille pas même quand elle pose les vêtements au sol. Rey retire son capuchon et se glisse dans la couchette en face de celle de Kylo. Les cargos corelliens n’ont jamais été conçus pour le luxe ni le confort, et la place est une denrée rare, si bien que les couchettes ne sont guère plus que des capsules dans le mur, qui la rendent légèrement claustrophobe. Elles ne sont clairement pas adaptées à la taille de Kylo, qui dort avec un bras et une jambe pendouillant hors de la couchette. Et s’il rentre à peine, on ne rentre évidemment pas à deux, comme l’a confirmé la nuit précédente.

Retirant ses bottes, elle s’étend dans la couchette avec un soupir. Son dos lui fait mal ces jours-ci, en particulier après être restée debout longtemps. C’était pareil quand elle était enceinte de Tam. Il n’y a presque pas d’autres signes de sa grossesse, mais elle sait que ça ne va pas durer. C’était au quatrième mois de grossesse que ça avait commencé à se voir, et assez vite.

Encore quelques semaines et Rey sait qu'elle ne pourra plus dissimuler la vérité.

Kylo s'agite enfin sous sa mince couverture. Il dégage ses cheveux emmêlés de son visage et lève des yeux endormis vers elle. "Tu es sortie?"

Il était vraiment profondément endormi. "Je t'ai acheté des vêtements," dit-elle.

"Est-ce qu'ils sont blancs?"

"Non."

"Est-ce qu'ils sont vert fluo?"

"Non."

"Alors ça ira," grommelle-t-il. "Pourquoi es-tu exilée tout là-bas?"

"Je ne voulais pas te déranger."

Son visage se renfrogne. "Viens ici."

Et revoilà le ton de commandement, celui qui l'agace et l'excite en même temps. Il a bien trop l'habitude de donner des ordres et qu'on les exécute et doit apprendre qu'elle n'est pas un subordonné à qui il peut lancer des directives.

C'est pourquoi elle hausse les épaules et contemple le plafond de sa petite capsule. "Pourquoi ne viens-tu pas toi-même si tu veux quelque chose?" réplique-t-elle, nouant ses doigts sur son ventre en attendant sa réponse.

Elle ne met pas longtemps à arriver. Tout sommeil disparaît de son regard et il passe la jambe par dessus le bord de la couchette et se lève. La couverture tombe au sol. Rey garde les yeux rivés sur le plafond de sa couchette, mais elle le voit parfaitement approcher, dans l'angle de sa vision. Complètement nu, évidemment. Son pied métallique résonne sur la dalle à chaque pas jusqu'à ce qu'il soit debout à côté d'elle.

Elle ne lui accorde pas un regard avant qu'il ne descende sur ses genoux. "Qu'est-ce que tu veux?" demande-t-elle, se forçant à avoir l'air indifférente.

"J'ai envie de toi," Répond-t-il sans équivoque.

Sa sincérité simple et franche parvient à la déstabiliser. Elle baisse les yeux sur lui et sur le bas de son ventre. "Je vois ça," murmure-t-elle. "Mais on l'a déjà fait deux fois et je suis un peu irritée..."

"Moi aussi." Mais ça n'a pas l'air de lui poser problème. "Laisse moi arranger ça."

“Oh?” Elle le regarde avec curiosité, se demandant ce qu’il a en tête.

Elle a une vague intuition quand il lui saisit les genoux et l’attire au bord de la couchette. Elle ne proteste pas quand il déboutonne sa ceinture et lui retire son pantalon et sa culotte d’un seul geste pour les jeter derrière lui. Ils se sont déjà vu tout nus à de nombreuses reprises à présent, mais les cuisses écartées ainsi devant lui, elle se sent particulièrement vulnérable. Il dépose un baiser brûlant sur l’intérieur de sa cuisse, puis remonte, et soudain elle comprend où il veut en venir. “Oh,” souffle-t-elle, une seconde avant que sa bouche ne se referme sur elle et que sa langue ne touche le point précis qui lui fait trembler les genoux. “Oh!”

Toute irritation est apaisée, et la tête de Rey retombe en arrière alors qu’elle se détend sous ses caresses. Qu’il est facile d’oublier tous les messages clignotant sur la console, d’oublier que l’incertitude de leur avenir est un boulet qui bloque leur bonheur. Au moins, ça, c’est facile. C’est naturel, et aussi simple que de respirer, de le sentir entre ses cuisses, alors qu’il s’accroche à ses hanches et la guide vers un plaisir irrésistible. Elle n’est peut-être pas sûre du genre d’homme qu’il deviendra, mais elle ne peut pas douter de ses sentiments pour elle, de sa façon de la désirer plus que quoi que ce soit d’autre dans l’univers.

Elle n’a même pas besoin de lui donner des indications. Quand elle a besoin qu’il remonte un peu, il y est déjà. Quand elle a envie de quelque chose en elle pour soulager le besoin grandissant, il a déjà glissé deux doigts à l’intérieur. C’est la partie la plus étonnante de leur connexion. Ce qu’elle ressent il le ressent aussi, et sait exactement ce dont elle a besoin avant même qu’elle en prenne conscience elle-même, tout comme elle le ressent, lui. Ce n’est pas aussi évident de son point de vue à elle, du moins jusqu’à ce qu’il la tire en avant, la faisant tomber de la couchette sur ses cuisses. Rey a un sursaut quand il la pénètre d’un coup. Ce n’est pas que la surprise de l’intrusion qui la fait tressaillir, c’est surtout de ressentir les ondes de plaisir en lui.

Elle ressent la délicieuse crispation en bas de son ventre qui lui fait crispier les doigts sur ses hanches comme s’il peinait à se contrôler.

Ce serait si facile de se laisser aller à ses désirs plus puissants, plus écrasants ; d’oublier comment différencier ce qui émane d’elle et ce qui vient de lui.

“Mais j’étais bien là,” souffle-t-elle, bougeant le bassin pour ajuster sa position.

“Je ne peux pas-” C’est tout ce qu’il parvient à répondre. Il veut la baiser avec violence, être sauvage et passionné, comme dans chaque aspect de sa vie, mais plus profond, elle ressent qu’il a besoin d’être maîtrisé. Il a toujours recherché quelqu’un de plus fort que lui, quelqu’un qui puisse le contraindre à ses propres désirs et tenir son chaos en place.

Rey doit résister à la tentation de s’abandonner à sa volonté brutale pour parvenir à retrouver la sienne. Elle lève les mains et lui saisit doucement le visage. “Doucement,” chuchote-t-elle, roulant lentement ses hanches contre lui. “Va doucement.”

Elle le sent se contraindre, mais son corps tremble encore d’un pouvoir non maîtrisé. Il

commence à bouger en elle, précautionneusement, assez profondément pour la faire frémir et gémir. Elle appuie ses coudes sur la couchette derrière elle et se penche en arrière, traquant les éclats de plaisir qui circulent entre eux, de plus en plus aigus.

Un part de son agressivité déborde quand il attrape le devant de sa tunique et l'écarte d'un coup sec pour mettre sa poitrine à nu. Elle ne s'était pas donné la peine de porter de brassière pour un aller-retour sur le marché. S'il est assez observateur pour remarquer le changement de ses formes, il ne le montre pas. Il glisse simplement la main sous ses vêtements pour lui soutenir le dos, la soulevant un peu et la tenant en place.

Ils y sont presque. Elle a juste besoin d'à peine plus. Se mordant la lèvre, Rey descend sa main entre eux pour se toucher et déclencher l'orgasme qui montait en elle. Kylo le sent aussi. Ses à-coups deviennent brutaux et irréguliers au moment même où elle sent qu'elle perd tout contrôle.

Elle se tord en poussant un cri, se serre contre lui et sent qu'il cède à son tour contre elle. A cet instant, elle ne sait plus qui ressent quoi. Elle le sent palpiter en elle et en même temps elle sent son propre corps à travers ses sensations à lui, tressaillant autour de lui, chaude et humide, combien elle est petite entre ses mains. Elle essaie de retenir ses gémissements, avant de réaliser que ce sont ceux de Kylo.

Bien que la sensation soit incroyable, perdre conscience de soi plutôt effrayant. Kylo ne partage pas cette impression. Il a passé la plus grande partie de sa vie avec Snoke à l'intérieur de sa tête - c'est même une sensation nostalgique plutôt agréable que de ne faire qu'un avec un autre esprit. Mais il comprend son malaise, alors il la serre fort contre lui, attendant que le frisson de leur orgasme partagé retombe. Elle ne sait pas à qui il était, ni qui a joui en premier, juste qu'ils l'ont vécu comme une sensation commune.

"Tu vas t'habituer," chuchote-t-il, comme elle revient tout juste à elle-même.

"Non, vraiment pas," dit-elle au contraire. Elle ne parvient pas à retenir ses tremblements.

L'attirant contre lui, il retombe au sol, l'étendant sur lui. Toute énergie semble l'avoir déserté et il fait un dernier effort pour tirer la couverture sur eux avant de soupirer. Rey cherche son regard.

"Ne t'endors pas," dit-elle.

"Pourquoi pas?" marmonne-t-il, les yeux déjà fermés.

"Il faut qu'on parle-"

"chut. Plus tard."

Il est déjà trop tard pour protester - le temps qu'elle ouvre la bouche pour répondre, elle a bien l'impression qu'il dort déjà. Classique. Elle est totalement coincée dans ses bras à présent,

mais à vrai dire elle a connu des matelas moins confortables, alors elle repose sa joue contre son torse. Elle écoute les battements lents et réguliers de son coeur, et le souffle de sa respiration. D'ici, il n'est pas différent des autres hommes ; le même tas d'os et d'organes et de peau, aussi vulnérable que les autres. Il a toujours besoin de respirer, il a toujours besoin de dormir, et il a toujours besoin de se nourrir.

Rey ferme les yeux et essaie de ne pas penser à combien il est bon d'être allongée avec lui, peau contre peau, à écouter son coeur battre. Ça paraît si loin... quand la simple vue de lui l'emplissait d'une terreur abjecte, quand elle ne voyait pas en lui un homme, mais une ombre sans humanité. Et à présent elle se sent plus en sécurité ici, dans ses bras, que n'importe où au monde.

Un fracas dans la galerie rompt la tranquillité de l'instant. Sous elle, Kylo grommelle et se couvre les yeux. "Il a trouvé la nourriture," grogne-t-il. "Va l'arrêter avant qu'il n'engloutisse tout."

"Hum?"

"Altan."

"Ah, oui." Elle se redresse et se dirige vers le lavabo dans le coin de la pièce pour se rafraîchir avant de saisir des vêtements dans le placard. En enfilaient sa vieille veste grise, elle se tourne vers Kylo qui n'a vraiment bougé. "Tu prends un petit déjeuner?" demande-t-elle avec hésitation.

"T'inquiète pas pour moi," répond-t-il.

"Ça me va," soupire-t-elle. "Mais ne comate pas toute la matinée."

Elle s'éloigne en direction de la salle commune, où Tam est occupé à escalader les étagères de la galerie pour atteindre les boîtes sur l'étagère la plus haute. "Descend de là avant de te rompre le cou" dit-elle, l'éloignant du passage. Elle attrape la boîte de sa marque préférée de rybecks.

"J'en ai marre d'être petit," gémit Tam, s'installant derrière le comptoir pendant qu'elle lui en remplit un bol.

"Tu ne vas pas rester petit pour toujours," dit-elle, repensant avec angoisse à la taille impressionnante de l'homme au masque argenté. "Tu seras aussi grand que ton père, un jour."

"Même pas. Je vais rester minuscule pour toujours," dit-il avec désespoir.

"Si tu le prends comme ça, certainement." Elle lui tend le petit déjeuner avec un sourire. "Attends que ça réhydrate, mon coeur, sinon tu vas t'étouffer comme la dernière fois."

“Oui, maman,” il lève les yeux au ciel et va s’asseoir à la table pour manger.

Rey le laisse touiller son bol avec impatience et se dirige vers la console de communications. De nouveaux messages clignotent, et son estomac fait un bond angoissé, qui ressemble beaucoup à un vent de panique. Combien viennent de Finn, ou Poe, ou Leia? Elle imagine que d’autres viennent de Praxis aussi. Elle n’ose en ouvrir aucun... Mais un témoin d’urgence est difficile à ignorer. Elle clique dessus avec angoisse, et soudain l’écran s’emplit d’une image d’elle à 360°. Elle fait un demi-sourire sur cette photo, qu’elle reconnaît comme l’holo-portrait qui a été pris d’elle le jour où elle a rejoint la Résistance.

Sauf qu’à présent, les mots au-dessus de la photo sont, “Ordre d’Arrestation”

Pas un seul chasseur de prime dans le secteur ne va la rater.

Rey est figée de surprise, rongant l’ongle de son pouce, quand Kylo approche. Il porte les vêtements qu’elle lui a achetés et elle jette un oeil juste pour vérifier qu’elle a pris la bonne taille. Le tabard bleu et crème lui va, mais il a l’air vaguement mécontent. “J’aurais préféré du noir.”

“C’est précisément pourquoi je n’ai pas pris du noir,” répond-t-elle sèchement, revenant à la console de communications.

Habiller Kylo de noir lui a paru chercher des ennuis, même si l’habit ne fait pas le moine.

Les yeux de Kylo se tournent vers Tam. “Qu’est-ce que tu manges?”

“Rybeck,” répond Tam la bouche pleine, ce qui donne plutôt “i-bèk”.

“C’est pas trop sucré?”

“Si! C’est trop cool!”

“Pourquoi tu lui donnes de telles saletés à manger?” Demande Kylo à Rey.

“J’aurais donné n’importe quoi pour du Rybeck quand j’avais son âge,” dit-elle. “Laisse le profiter.”

Kylo n’a pas très envie de se lancer dans un concours de ‘qui a eu la pire enfance’ et il revient à Tam. “Ton sabre-laser. Donne le moi.”

“Quoi - pourquoi?!” Tam espère visiblement qu’il avait oublié cette histoire.

“Tu as abusé de ton pouvoir et blessé ta mère. Donne le moi.”

“Mais c’est le mien-!”



“Plus maintenant.”

“Tu le veux juste parce que tu as perdu le tien!” proteste Tam.

“Si c’est ce que tu penses, alors que vais le détruire,” dit sèchement Kylo. “C’est ce que tu veux?”

Tam regarde son bol d’un air boudeur. “Non,” marmonne-t-il.

“Alors donne le moi et qu’on n’en parle plus.” Kylo tend la main, et après un moment d’hésitation morose, Tam décroche le sabre de sa ceinture et le lui remet. Il ne le quitte pas des yeux quand son père le glisse dans sa manche.

“Mais comment je vais me défendre maintenant?” Demande Tam.

“J’ai cru comprendre que tu avais détruit une flotte entière du Premier Ordre et manqué de peu de me tuer. Je suis sûr que tu vas te débrouiller.” dit Kylo.

Tam devient écarlate et recommence à picorer son petit déjeuner, mais Kylo revient à la charge, “Tu ne comptes même pas m’expliquer comme tu t’y es pris?”

“Tu le sais déjà,” gémit Tam.

“Je veux l’entendre de ta bouche,” dit-il.

Rey écoute à moitié l’explication maladroite de Tam sur tout ce qui est arrivé après leur départ de la comète. Son récit n’est pas toujours précis, mais il en parle plus facilement maintenant que quand il croyait que Kylo était mort. Rey contemple le visage de Kylo, qui regarde celui de Tam. Ils sont assez différents, ce père et ce fils, mais Kylo comprend Tam. Quand il regarde son fils, il n’y a ni la perplexité, ni la déception qu’il y avait dans visage de Han solo à son égard. Il lui accorde son attention entière, fronçant les sourcils en écoutant son récit.

A la console, Rey porte un semi-casque à son autre oreille, et commence à faire tourner les messages.

La première voix est celle de Fill. “Rey, qu’as-tu fait...?”

“-et ensuite les chefs de la Résistance ont dit qu’on n’aurait plus le droit de vivre dans la base, parce qu’ils croyaient que j’aspirerais tout le monde dans une tempête de trous de ver.”

“Tu aurais totalement dû les aspirer tous dans une tempête,” dit Kylo implacable.

“Ouais, mais, Nana vit elle aussi sur la base, alors non,” dit Tam, comme s’il l’avait envisagé.

“Et comment se fait-il que tu saches faire ça, Altan?” lui demande son père. “Comment l’as tu provoqué?”

Tam hausse les épaules. “Je ne sais pas,” dit-il vaguement. “J’ai vu dans la tête de maman comment les Anciens faisaient, et j’ai su... j’ai su comment le faire. Comme si j’étais-”

“Né pour ça,” dit Kylo à sa place. “Tu es un enfant de la Force, Altan, et ces enfants ont une mission. Peut-être est-ce la tienne? Nous allons trouver un moyen de dompter cette capacité, de l’utiliser en toute sécurité. Une capacité qui permet de dévorer des mondes entiers-”

“Ne lui bourre pas le crâne avec de telles bêtises,” interrompt Rey. “Tam ne doit plus utiliser ce pouvoir. N’est-ce pas, Tam?”

Tam cligne des yeux entre sa mère et Kylo, pas certain de quel camp choisir.

“Tu veux étouffer son potentiel?” Demande Kylo l’air de rien. “On parle de l’utilisation de la Force la plus intuitive jamais vue depuis-”

“Depuis quoi? Dark Vador?” Elle a un rire triste et se retourne, revenant à la console. “Sur certains points tu ne changeras jamais, j’imagine.”

Rey ne cherche pas à savoir comment il réagit à cette réplique. Tout est silencieux dans la pièce, sauf quand Tam demande à son père, “Tu veux de mon Rybeck?”, alors elle remet son écouteur et continue le supplice des messages.

“Praxis a convoqué à des interrogatoires tous ceux qui t’ont connue,” dit Poe. “Elle essaie même de tirer des infos à ton médecin. C’est limite des accusations par association... et je suis dans la merde jusqu’au cou pour t’avoir laissée filer. Qu’est-ce qui t’a pris, Rey?”

Mais la majorité des messages sont de BB8. Elle veut savoir où Rey est partie, quand est-ce qu’elle revient, s’ils ont fait quelque chose qui l’a mise en colère. BB8 promet d’électrocuter tous ceux qui lui feront de la peine.

Un autre message de Finn commence avec une gravité qu’elle ne lui a plus entendue depuis l’annonce de sa grossesse. “Rey, ils lancent un avis d’arrestation contre toi. Je ne peux rien faire pour les en empêcher. Praxis dit que tu connais trop d’informations confidentielles... mais c’est surtout que tu l’as ridiculisée, elle et les autres généraux. Je trouve que tu t’es bien foutue de nous tous, à vrai dire.”

Rey se cache le visage dans les mains. Elle ne supporte plus d’écouter davantage de messages, et elle retire le casque pour le laisser retomber sur son support.

“Maman?” Demande doucement Tam.

Elle se force à se retourner pour jeter un oeil au binôme derrière elle. Kylo est en train de terminer le bol de Tam avec une moue contemplative et le garçon en question appuie son menton sur la table. “Est-ce qu’on va habiter ici maintenant?” dit-il.

“Pour le moment,” lui dit-elle avec lassitude. “On n’a pas beaucoup d’argent avec il va falloir



se débrouiller.”

“Si tu t’inquiète à propos d’argent, il n’y a pas de quoi,” dit Kylo. “Il y a un compte sur la Fondation Bancaire de Coruscant qui contient plusieurs centaines de millions de crédits. Je peux te donner les codes.”

Rey balbutie. “Tu...as... Combien?”

“Ce n’est pas à moi. Un des grands talents du général Hux, en plus du Génocide et d’être un orateur hors pair, c’était le détournement de fonds. Il a mis en place quelques comptes bidons dans différents systèmes, s’est rémunéré en millions, et a toujours cru qu’il était plus malin que tout le monde. Aucune trace digitale ni rien. Sauf qu’il a oublié que je sais lire dans les pensées.”

“Alors c’est l’argent de Hux?”

“De l’argent qu’il a volé au Premier Ordre, oui. Il s’est mis en place une confortable retraite. Mais je doute qu’il en ait usage désormais.” Kylo repousse le bol vide et regarde autour de lui. “Ça coûterait quelques millions de remettre cette épave au niveau actuel. Ça nous reviendrait moins cher d’en acheter un neuf et de revendre celui-ci en pièces détachées.”

“Mais je l’aime bien,” proteste Tam.

“Il est crade,” réplique Kylo.

“Ça ne fait rien... tant que j’ai ma propre chambre. Je ne veux pas partager avec un bébé.”

“Un bébé quoi?” Kylo le regarde comme s’il avait perdu la tête.

“Je ne suis pas certaine d’aimer l’idée d’utiliser de l’argent détourné,” dit Rey d’une voix forte, pour revenir au sujet. “Particulièrement l’argent du Premier Ordre.”

“Alors ça restera à la banque, comme fond pour corruption,” dit Kylo comme s’il se moquait bien d’une issue comme de l’autre. “Mais tu es une fugitive à présent, donc tu vas devoir arrêter d’être trop regardante sur les moyens de faire ton beurre.”

“Oui, je suppose que tu es fugitif expert,” grommelle-t-elle.

Il ne le nie pas. “Il y avait cinquante-six avis de recherche sur ma tête, à un moment. Mais la plupart ont sauté, je suppose.”

“Moi j’en ai deux,” dit Tam fièrement. “Une de Hux, et puis l’autre c’était les ‘adorateurs de la mort’ qui voulaient mon sang pour un sacrifice de Force. N’est-ce pas?”

“Oui,” dit Kylo, avec un léger sourire. “Mais je me suis occupé d’eux, tu te souviens? Quoi qu’il en soit, ça a l’air d’être une spécialité familiale.”

“Il va falloir revoir nos spécialités,” dit Rey d’un air grave.

“Quel est le montant de ta récompense?” demande Kylo.

“Rey se tortille, mal à l’aise. “Trois mille crédits. Vivante uniquement.”

Il acquiesce tranquillement. “Ça va aller. Les bons chasseurs de primes ne sortent pas à moins de dix fois ça. On dirait que tu ne vaux pas grand chose aux yeux de la Résistance, finalement.”

“Je suppose qu’on pourrait utiliser une partie de l’argent,” dit Rey à contre coeur. Elle a le sentiment qu’un larcin en entraînera inévitablement d’autres. “Mais le reste devra aller à des oeuvres de charité.”

Kylo lui jette un regard de lente agonie. “Oeuvres de charité?”

“Nous n’allons pas dépenser d’argent pour ce vaisseau, pas question. Mais commencer une nouvelle vie ne sera pas facile.” Rey se frotte les mains avec angoisse en regardant tour à tour Kylo et Tam. C’est probablement le moment adéquat pour le dire, alors qu’elle le sorte et on verra ce qui arrivera. “Il y a... il y a une lune dont j’ai entendu parler. Ce n’est pas sur les cartes, mais quand j’étudiais au temple d’Ahch-To, j’ai appris des choses à son sujet. C’est l’endroit où a commencé la deuxième ère de l’Ordre Jedi, ça s’appelle Lin-Sen. Il y a des temples, là-bas... Je suis à peu près certaine que Vador ne les a pas découverts, donc ils doivent toujours y être.”

Tam a l’air intrigué. “A quoi ça ressemble?”

“C’est magnifique,” lui dit-elle avec chaleur. “Il y a des lacs et des océans turquoise avec des îles rondes de partout, comme si tu regardais les anneaux d’un serpent marin géant. Le matin, la lumière dorée envahit les vallées, et le Temple de Sen est construit sur le flanc d’une montagne au-dessus d’une cascade. Le lagon est si clair que tu peux voir jusqu’au fond, et au milieu il y a une petite île sur laquelle pousse un arbre qu’à l’époque les Jedi considéraient comme une incarnation physique de la Force. Tu adorerais les plages. Ce n’est pas froid comme Palamoor ni Ahch-To, mais ce n’est pas chaud comme Kalboth. C’est juste comme il faut.”

“On part quand?” Demande Tam avec impatience. Il n’a entendu parler de plages que dans ses livres. “Est-ce qu’il y aura des poissons?”

Rey regarde alors Kylo, et sa joie se dissipe quand elle remarque la crispation sur son visage. “Un temple Jedi?” dit-il calmement. “Et qu’est-ce que tu comptes y faire, exactement?”

“Y vivre,” dit-elle avec franchise. “Même s’ils ne m’avaient pas forcé la main, j’aurais fini par quitter la Résistance. Ça fait longtemps que je pense que Lin-Sen ferait un endroit adéquat pour finir ce que Maître Luke a commencé.”

Le regard de Kylo se durcit. "Tu as l'intention de recommencer un Ordre Jedi," dit-il.

Dans le silence qui suit, Tam regarde ses parents tour à tour, puis descend de son siège. "Je dois aller faire...un truc..." marmonne-t-il, et il disparaît hors de vue par la porte au bout de la pièce. Il connaît assez bien son père pour sentir les ennuis aux premiers signes avant-coureurs, et Rey aimerait bien elle aussi pouvoir s'esquiver aussi facilement, là, tout de suite.

Au lieu de quoi, elle pivote son fauteuil pour lui faire pleinement face, la tête haute. "Ça te pose un problème?"

"Est-ce que ça me pose un problème?" répète-t-il, fermant les poings. "As-tu oublié ce qui est arrivé la dernière fois que quelqu'un a tenté de fonder un Ordre Jedi?"

Elle serre les dents. "Je m'en souviens parfaitement," dit-elle d'une voix grave. "Et que vas-tu faire? M'en empêcher?"

"Pourquoi pas."

Rey bondit sur ses pieds. "Ne plaisante pas à ce sujet," Crache-t-elle.

"Pourquoi ça précisément? De tous les projets que tu pourrais faire - pourquoi?" il se lève lui aussi, et elle se trouve soulagée qu'il y ait une table entre eux deux.

"Que voudrais-tu que je sois d'autre?" demande-t-elle, se désignant de la main. "Une épouse docile pour élever tes enfants dans leur exil? Quelqu'un qui utiliserait la Force pour cuisiner et entretenir ton intérieur? Je suis le dernier Jedi! Ce n'est pas une responsabilité que je veux avoir - je refuse d'être la dernière! Je dois le faire."

A l'intérieur de Kylo, l'incrédulité est remplacée par la trahison, et Rey le sent se répandre en lui comme un poison. "Est-ce que tu fais ça pour m'humilier?"

"Ce n'est pas à propos de toi!" S'écrie-t-elle, furieuse. Ce n'était pas le fil qu'elle avait espéré pour cette conversation. "C'est à propos de moi! C'est à propos de ce que je dois faire!"

"Et c'est la seule chose qui compte, je vois!" Il s'écarte de la table et commence à arpenter la pièce. La salle commune est la plus vaste du vaisseau, mais quand il est là, elle paraît étroite et basse. "Tu ne penses pas un instant que ça serait une initiative naïve et idiote et pourrait tourner au désastre! Tu n'étais pas là dans la dernière académie. Tu ne comprends pas combien le pouvoir corrompt - c'est inévitable."

"Tu parles de toi?" se moque-t-elle.

"Je parle des autres! Ils ne supportaient pas la contradiction. Ils voulaient se lancer en politique et user leurs pouvoirs pour manipuler tout le monde selon leur bon plaisir - Luke n'avait aucun contrôle sur eux. Ils voulaient revenir à l'ancienne époque - un conseil Jedi au coeur de la république, prétendant être neutre tout en s'immisçant dans chaque conflit-"



“Alors tu les as tous tués! Pour avoir voulu faire exactement ce que toi tu as fait avec Snoke!”

“Je ne me suis jamais mêlé aux guerres. Mon seul objectif était d’éliminer les Jedis - éliminer chaque trace de leur existence! Mon but était de restaurer l’équilibre dans la Force et m’assurer que personne ne pourrait la corrompre à nouveau comme les Jedis l’ont fait!” Il cesse de tourner en rond et pointe sur elle un doigt accusateur. “Si tu ressuscites les Jedis maintenant, tout va recommencer! Le côté obscur sera en guerre avec le clair et ça finira dans un bain de sang! Il n’y a pas de place pour les Jedis à notre époque!”

Rey secoue la tête. “Ça sera différent cette fois. Je sais comment fonctionnait l’Ordre Ancien - la vérité que cherchait Luke mais n’a jamais atteinte à temps. Je sais comment cet ordre a été conçu et comment il aurait dû l’être.” Elle regarde sa mâchoire se serrer. “Tu as tort. Tu as tellement tort si tu crois qu’il n’y a plus de place pour les Jedis de nos jours - la Force a besoin de nous. Nous devons lui rendre l’équilibre.”

“L’équilibre requiert l’égalité, une équité entre le clair et l’obscur et les Jedis ne l’ont jamais toléré. Ils refusent l’obscurité et tentent de l’annihiler, et ensuite sont tout surpris quand le Côté Obscur riposte et les déborde. Le seul équilibre réside dans l’absence des deux.”

Rey reste longtemps silencieuse. Elle le regarde lui tourner le dos, se penchant pour s’appuyer au mur, le visage dans le bras, comme s’il était trop furieux pour lui faire face.

“Je dois le faire.” dit-elle simplement.

Il y a une impulsion dans la Force, une explosion de rage à l’intérieur de Kylo, et elle est persuadée qu’il va craquer et tout casser. Mais il bouge à peine. Les secondes s’écoulent et la sensation s’estompe. “Je pensais que tu comprendrais,” dit-il, frottant ses mains sur son visage. “Que nous sommes faites l’un pour l’autre.”

“Ben...”

“Tu suis un chemin que je ne peux pas suivre, Rey,” Il se détourne de nouveau, et il y a quelque chose de brisé dans son regard. “Tu ne peux pas construire un ordre aux côtés de l’homme qui a massacré le précédent.”

Voilà. Voilà de quoi il est vraiment question. Il n’a pas autant de rancœur envers les Jedis qu’il le prétend. Il n’est plus le fanatique qu’il était autrefois, et Rey se demande dans quelle mesure c’était le résultat de l’influence de Snoke.

“C’est Kylo Ren qui a détruit l’Ordre de Luke,” dit-elle.

“Je suis Kylo Ren!” explose-t-il, se frappant le torse.

“Tu es ce que tu choisis d’être!” Crie-t-elle en retour, se dirigeant vers lui avant qu’il ne puisse se détourner d’elle. “Tu as le choix! je ne t’ai pas sauvé pour passer une petite vie tranquille avec toi, mais pour te donner ce choix! Pour la première fois dans ta vie! Tu pourrais laisser



Kylo Ren mourir et avancer enfin, si c'était ta décision. Mais si tu préfères remettre ta robe noire, te cacher derrière un masque, et dire à la galaxie que Kylo Ren est encore vivant, et bien vas-y! Retourne à ta foutue croisade anti-Jedi - continue de ravager les Temples et incinérer les objets et traquer tous ceux qui tentent de vivre comme avant! Je te retrouverai un jour, ou tu me retrouveras, et nous mettrons fin à ceci une bonne fois pour toutes!"

Il se détourne d'elle, les sourcils froncés. "Tu veux que je sois Ben Solo," crache-t-il. "Ben. Ben! C'est le seul nom que tu ne m'as jamais donné. Repenti et blanc comme neige, dévoué à la lumière. Je ne peux pas être cet homme pour toi. Je ne peux pas renoncer à l'obscurité, tout comme tu ne peux pas renoncer à la lumière. Nous sommes faits ainsi."

"Non, je me fiche de ce que tu es," dit-elle en reculant. "J'ai déjà décidé de mon avenir. je connais mon but. je ne vais pas construire ma vie autour de toi, et je ne vais pas attendre sagement que tu décides qui tu veux être."

Elle a les yeux qui brûlent et qui piquent et il y a une boule dans sa gorge qu'elle ne parvient pas à déglutir. "Je vais me laver," dit-elle soudain, sachant qu'elle ne parviendra pas à retenir ses larmes.

Elle se tourne et quitte rapidement la pièce, et entend dans son dos un craquement terrible, signe que Kylo a finalement cédé à l'impulsion de frapper quelque chose.

Comment est-ce que ça a pu si mal tourner? Rey claque la porte de la salle d'eau et fait couler l'eau avant que le premier sanglot ne franchisse sa gorge. Ce n'est pas agréable à entendre mais au moins, c'est couvert par le bruit de l'eau. Elle retire ses vêtements et les jette dans le coin avec une violence frustrée qui lui laisse les mains tremblantes. Ça ne va pas mieux. Au moins quand elle se place sous le jet, l'eau efface les traces de ses larmes et elle reste immobile ainsi un long moment, les yeux fermés et la poitrine secouée de sanglots douloureux.

La porte de la salle d'eau grince soudain et un courant d'air froid la frappe.

"Sors d'ici!" hurle-t-elle à Kylo.

Il entre à l'intérieur de la pièce - déjà à peine assez grande pour une personne - et referme la porte.

"Nous n'avons pas fini," dit-il.

"Je pense que si," aboie-t-elle en se détournant, les bras croisés sur la poitrine.

Quand elle sent le contact de sa main sur son épaule, elle le repousse avec violence. "J'en ai assez de me battre!" S'écrie-t-elle. "Va-t-en!"

"Je n'ai pas envie de m'en aller," dit-il. Puis il entre sous la douche et la serre contre lui.

"Je viens d'acheter ses vêtements-!" Proteste-t-elle furieuse, mais ils sont déjà trempés.

“Chhhhut.” Il attire son visage contre son torse, sa grande main lui couvrant les cheveux.

Il est difficile de ne pas se pencher contre lui, respirer son odeur et sentir de confort et la chaleur de son corps. Elle tremble encore de rage et d'indignation, et de toutes sortes de sentiments qu'elle a du mal à identifier.

Il se déplace doucement, approchant sa bouche de son oreille. “Pourquoi ne pas m'avoir dit que tu étais de nouveau enceinte?”

Rey ferme les yeux. Elle baisse la tête, mais il lui saisit le menton et l'oblige à le regarder. “Tu ne me fais toujours pas confiance,” dit-il. Et c'est une affirmation, pas une question.

Elle ne veut surtout pas voir l'atteindre et lire ses pensées, mais c'est plus fort qu'elle. Il essaie de les cacher, de les enterrer profond, là où elle ne pourra pas les atteindre, quelque chose qu'il ne fait presque jamais, et elle comprend pourquoi à l'instant où elle en perçoit un avant que ça ne lui échappe.

Il est déçu.

Il ne veut pas d'autre enfant.

Rey enfouit son visage contre son torse, sentant comme un bloc de glace qui aurait immobilisé son cœur. Elle s'agrippe à sa tunique mouillée. “Je suis désolée,” chuchote-t-elle.

“S'il te plaît... réfléchis bien,” souffle-t-il. “Partons quelque part, n'importe où. Soyons ensemble et soyons une famille.”

“Tu aurais horreur de ça,” dit-elle. “Autant que moi. Ça ne marcherait pas.”

“Je ferai en sorte que ça marche,” dit-il, comme s'il pouvait donner des ordres au destin. “Je me moque de ce que tu fais, mais si tu vas sur lin-Sen... tu sais que je ne pourrai pas y aller avec toi. Je ne serai jamais à ma place à proximité d'un nouvel ordre.”

“Je sais,” dit-elle doucement. “Je sais que c'est ce que tu crois.”

“Mais tu vas le faire quand même?”

Il ne peut pas la faire changer d'avis, alors elle ne dit rien.

Lentement, ses bras se détendent et il la relâche. Son dos glisse le long du mur jusqu'à ce qu'il se trouve assis sur le sol trempé, les mains mêlées à ses cheveux. Elle descend s'asseoir près de lui, les mains sur ses genoux.

“Mais tu as admis, que nous sommes faits l'un pour l'autre,” dit-il l'air perdu.

“Nous ne pouvons pas nous retenir de nous battre plus de cinq minutes,” dit-elle. “Alors peut-



être que non.”

“Nous ne sommes pas en train de nous battre.”

“Si si.” soupire-t-elle.

“C’est parce que tu es tellement têtue.”

“Et toi tellement obstiné.”

Il la contemple un moment. Sa main glisse sur sa joue pour l’attirer dans un baiser. Elle ne résiste pas.

Elle s’équilibre en s’appuyant sur son torse, et le laisse la saisir fermement par les côtés. “Et ça?” murmure-t-il, l’embrassant de nouveau, la savourant. “Dis moi que tu n’aimes pas ça.”

“J’aime ça,” souffle-t-elle contre ses lèvres. “Mais je ne vais pas sacrifier ma vie contre un baiser.”

Il glisse sa main entre ses cuisses.

“Et pour ça non plus,” dit-elle avec un frisson.

Avec un gémissement, sa main retombe. “Ne me quitte pas,” dit-il, et on dirait une supplique. “Nous venons à peine de nous retrouver.”

“Je pars sur Lin-Sen,” dit-elle enfin. “Et avant ça, je retourne sur Kalboth.”

La tête de Kylo retombe contre le mur. “De pire en pire.”

“Je dois assumer mes actes. Je ne peux pas simplement abandonner ma vie et mes amis ni vivre avec une prime sur la tête. Peut-être que ça te dérange pas, mais je ne serai jamais heureuse dans ces conditions.”

“Ils vont te faire un procès,” dit-il.

“S’ils veulent, oui.”

“Ils vont t’exécuter.”

“Ils ne vont pas m’exécuter.”

Ils restent silencieux un moment. Les yeux de Kylo contemplent le plafond, et sans doute est-ce l’eau de la douche, mais ses yeux paraissent aussi humides et rougis que ceux de Rey.

“Encore quelques jours,” supplie-t-il. “Accorde moi encore quelques jours.”



Quelle importance? Il ne changera pas d'avis et elle non plus, et peut-être que le problème de ce deuxième enfant n'est pas tant un problème que ça... s'il n'en veut pas quoi qu'il en soit. La rupture sera plus propre comme ça.

Elle acquiesce. "D'accord. Quelques jours. Ensuite, je rentre."

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés